

« de leurs chefs, les divisions de Mac-Mahon, Dulac
« et de la Motterouge sortent des tranchées. Les
« tambours et les clairons battent et sonnent la
« charge, et au cri de « Vive l'Empereur ! » répété sur
« toute la ligne, nos intrépides soldats se précipitent
« sur les défenses de l'ennemi. Ce fut un moment
« solennel..... La largeur et la profondeur du fossé,
« la hauteur et l'escarpement des talus rendent l'as-
« cension extrêmement difficile pour nos hommes ;
« mais enfin, ils parviennent sur le parapet garni de
« Russes qui se font tuer sur place, et qui, à défaut
« de fusils, se font armes de pioches, de pierres,
« d'écouvillons, de tout ce qu'ils trouvent sous la
« main. Il y eut là une lutte corps-à-corps, un de ces
« combats épouvants, dans lequel l'intrépidité de
« nos soldats et de leurs chefs pouvait seule donner
« le dessus. Ils sautent aussitôt dans l'ouvrage, refou-
« lent les Russes, qui continuent de résister, et peu
« de temps après, le drapeau de la France est planté
« sur Malakoff pour ne plus en être arraché. »

Une forteresse *imprenable* était prise, mais disons
qu'on aurait pu la noyer dans le sang répandu pour
arriver à ce résultat. Quatre mille bouches à feu
furent arrachées des murs, pour aller parer, à l'instar
de joyaux, les villes militaires des Puissances alliées.
Il y eût des drapeaux d'enlevés, autant qu'il en
fallait pour garnir la boutonnière de tous les héros
vainqueurs ; cinquante mille boulets furent déna-
tionalisés, et enlevés triomphalement. Les *boulets* du
baigne n'ont jamais été si glorieusement vengés.
Pourquoi y a-t-il ainsi des boulets si beaux, si triom-
phants, à l'envi d'autres si hideux, si ignominieux ?
Avec quelques poignées de poudre semées ici et là, on
fit sauter des travaux d'art, des édifices, qui avaient

coût
ces
dan
dan
Vict
gue
civi
D
et b
inié

S
Ann
es
seu
vie
sold
dre
« jar
« m
« Jé
vice
pub
pré
la c
T
réu
réci
çais
pre
étre
gra